



Les migrations des hommes entre l'Afrique et l'Europe

Fiche pédagogique réalisée par **Renaud FARELLA**

Fonction : professeur d'histoire et de géographie

Etablissement : collège Lucie Faure, Paris XX^e

Année scolaire : 2008-2009

■ Résumé :

Les élèves doivent maîtriser la notion de migration, et plus précisément celle d'émigration et d'immigration. Les six photographies de Patrick Zachmann, de la série « Maliens, ici et là-bas », exposées à la CNHI jusqu'en avril 2009 dans l'exposition permanente puis dans l'exposition temporaire consacrées aux photographies de Patrick Zachmann *Ma proche banlieue* (Cf. le catalogue *Ma proche banlieue-photographies* de Patrick Zachmann, ed. Xavier Barral/CNHI, mai 2009, pp. 251-258), permettent d'identifier une zone de départ et une zone d'arrivée tout en ne faisant pas abstraction des liens possibles entre ces deux espaces. Cette étude de cas offre aussi aux élèves la possibilité de découvrir les villes de Kayes au Mali et d'Evry en France.

■ Public (classe) :

Ce travail est destiné aux élèves de 5^{ème} jusqu'à la rentrée 2009.

Il est aussi adapté aux élèves de 4^e qui étudieront les mobilités humaines à partir de la rentrée 2011.

■ Discipline (s) :

Géographie, avec comme prolongements possibles :

- en histoire, l'étude de l'Afrique en classe de 5^e (nouveaux programmes) avec comme exemple l'Empire du Mali (XIII^e-XIV^e).
- en éducation civique, l'étude d'une association d'entraide entre la France et l'Afrique en classe de 5^e et l'étude de la liberté de circulation qui n'est pas la même pour un Français et un Africain, en classe de 4^e.

■ Durée et nombre de séances :

2 heures.

■ Objectifs disciplinaires :

- définir le fait migratoire et ses composantes
- notion de flux
- utiliser la photographie dans le cadre des liens avec l'histoire des Arts (rupture/continuité, subjectivité)

■ Place dans la programmation :

Anciens programmes de 5^e : étude de l'Afrique en transition avec le cours sur le Maghreb et les liens avec l'Europe.

Nouveaux programmes de 4^e (rentré 2011) : première partie du thème 3 sur « les mobilités humaines » dans le chapitre I « des échanges à la dimension du monde (15 à 17 heures) ».

■ Références ou extrait(s) du programme correspondant :

Anciens programmes de 5^e : études du continent africain à travers quelques études de cas selon les problématiques générales : changement rapide du monde, diversité des cultures, liens avec l'Europe.

Nouveaux programmes de 4^e :

Connaissances : migrations et tourisme dans le monde.

Démarches : étude de cas sur un flux migratoire de l'Afrique vers l'Europe.

Capacités : décrire les effets de ces déplacements de population sur les pays de départ et sur les pays d'arrivée, localiser et situer les principales zones de départ et d'arrivée des migrants sur un planisphère.

B.O. N° 32 du 28 août 2008 : thématique « Arts, espace, temps », thématique « Arts, ruptures, continuités ».

■ Objectifs et déroulement des séances ou ateliers :

Séance 1 : les migrations des hommes entre l'Afrique et l'Europe.

Objectifs : localiser le pays de départ et le pays d'arrivée, identifier les liens, utiliser le support photographique (histoire des Arts).

Notions : migrations, émigration, immigration, échanges culturels.

Supports : six photographies de Patrick Zachmann ; carte de Peters ; carte de l'Afrique et de l'Europe; fiche élève n°1.

Déroulement :

Etape n°1 (35 minutes) : Pour commencer l'étude de cas, on donne quelques informations succinctes sur le photographe P. Zachmann (cf. Annexe). On explique surtout que la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration (à présenter aussi aux élèves) a fait le choix d'acquérir ces photographies pour les collections de son musée. Celles-ci permettent d'aborder le thème de l'immigration, au programme d'histoire-géographie des collégiens. On présente ensuite les six photographies sous forme de transparents avec un rétroprojecteur ou sous forme de diaporama avec un vidéo-projecteur. Il faut préciser aux élèves que les légendes ont volontairement été masquées pour leur permettre de découvrir dans un premier temps les photographies, toutes prises en 1993. On les montre une par une, dans l'ordre de leur présentation dans l'exposition de la CNHI (cf. Annexe), en demandant aux élèves de remplir la deuxième colonne du tableau suivant et d'indiquer si la photographie a été prise en Europe ou en Afrique.

Fiche élève n°1 : Migrations des hommes entre l'Afrique et l'Europe, un exemple franco-malien . (cf. Annexe)

L'exercice dure environ dix minutes. On demande ensuite aux élèves s'ils ont indiqué l'Afrique ou l'Europe : ils lèvent la main, selon leur réponse. La dernière colonne permet d'indiquer la réponse, en prenant appui sur la légende rédigée par le photographe (cf. Annexe).

Il s'agit enfin de tirer, avec les élèves le bilan de cet exercice qui va permettre la rédaction d'un paragraphe argumenté. Ils constatent comme nous, qu'outre la légende, P. Zachmann nous donne une piste de lecture, même si certains éléments sont trompeurs (les vêtements portés par les jeunes franco-maliens, la voiture d'origine française, le nom de la rue en français avec une plaque identique à celle des rues d'Evry, la danse traditionnelle en France...) :

- ce n'est pas l'ordre des photos (N°1 Europe – N°2 Afrique / N°3 Europe – N°4 Afrique / Mais N°5 Afrique – N°6 Europe).

- ce n'est pas la date, toutes les photographies sont de 1993.

- c'est la couleur qui indique la présence en Europe et le noir et blanc, la présence en Afrique. La couleur ne marque pas une distance temporelle comme c'est souvent le cas, mais une distance spatiale (la France se situe à 3 900 kilomètres de Kayes). Le temps, pour un immigré, est d'abord une succession de lieux.

On apporte quelques informations complémentaires :

- sur la colonisation qui permet de comprendre par exemple, qu'on parle encore aujourd'hui français au Mali
- sur le jumelage avec Evry
- sur cette ville nouvelle

Ensuite l'échange avec les élèves porte sur le message de l'auteur (partir à l'étranger peut faire perdre aux immigrés leurs repères culturels, leur en fait acquérir d'autres, mais certains liens, familiaux, amicaux, et les appartenances culturelles perdurent).

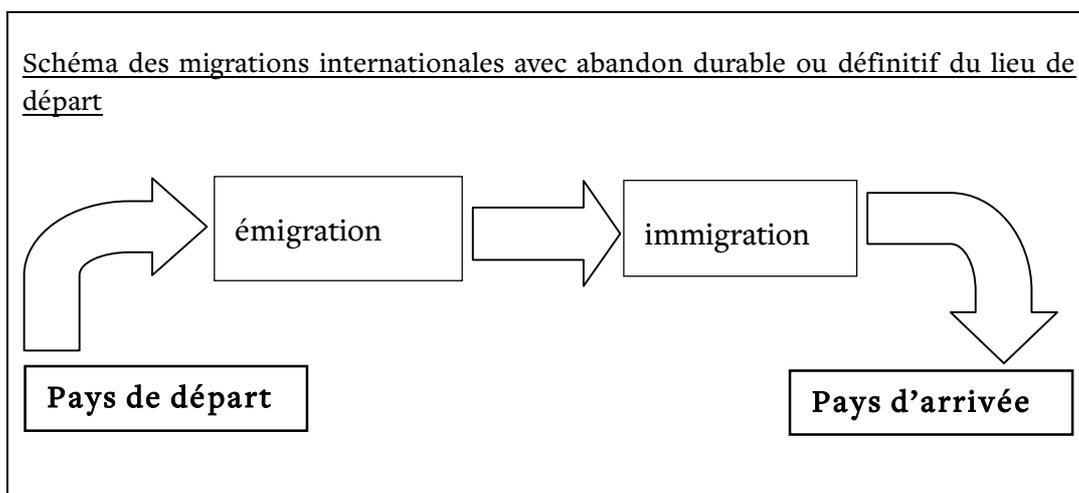
Les élèves consacrent les quinze dernières minutes à la rédaction des notes intermédiaires qui pourraient exposer les idées suivantes :

Les photographies de P. Zachmann nous montrent que les migrations entre Kayes et Evry sont très riches. Des Maliens sont venus en France en apportant leur culture. Certains retournent au pays pour quelques mois, d'autres pas. Ces échanges ont permis la réalisation d'un jumelage entre les deux villes.

Etape n°2 (15 minutes) :

Elle permet de clarifier ce que sont les migrations avec plusieurs types possibles. On identifie les migrations des hommes (terme générique qui comprend aussi les femmes) par rapport à celles des oiseaux ou des animaux lors de la saison sèche, par exemple. Ce sont des individus qui se déplacent et changent donc de lieu. Des exemples sont tirés de l'observation des photographies étudiées.

Les séances 1 et 2 sont centrées sur les notions d'émigration et d'immigration. Les élèves réalisent le schéma suivant afin de poser clairement la notion, préalablement à l'étude de cas. Il faut signaler aux élèves qu'on s'intéressera aux migrations externes (il y a aussi des migrations internes au pays) ou internationales et distinguer l'immigration à caractère définitif ou très durable, du tourisme (qui peut faire l'objet de la séance 3) : la femme qui habite Evry et dont on montre l'intérieur de la maison est partie de Kayes depuis plus de dix ans, les travailleurs immigrés, que l'on distingue sur une autre photographie, retournent dans leur pays d'origine pour quelques mois mais finiront pour la plupart par repartir en France.



On s'appuie sur l'étymologie (certains élèves de la classe font du latin) : émigrer (latin : ex, hors

de, et *migrare*, s'en aller) avec un seul « m » et immigrer (latin : *in*, à l'intérieur de) avec deux « m ».

Travail à la maison pour la séance suivante :

Lire la biographie de Zachmann (cf. *site Internet* Magnum : www.magnumphotos.com). Que veut dire le mot diaspora ? Citer les différentes études qu'il a consacrées à l'immigration.

Séance 2 : Parcours d'immigration et immigration clandestine.

Objectifs : réfléchir aux modalités de circulation, mieux comprendre ce qu'est l'immigration clandestine et la situation de sans-papiers.

Notions : flux migratoires, causes de l'émigration, immigration clandestine.

Supports : carte de Peters ; carte *Migrations à la fin du XX^e siècle* présentée à la CNHI dans l'espace prologue de l'exposition permanente (<http://questions-contemporaines.histoire-immigration.fr/sommaire/cartes/aujourd'hui-un-systeme-migratoire-mondial.html>) ; six photographies de Zachmann ; une des photographies de B. Serralongue de la série *Manifestations du collectif de sans-papiers de la Maison des grands ensembles* (CNHI) et quelques-unes de J. Revillard montrant les « cabanes » de migrants de Calais ; fiche élève n°2.

Déroulement :

Etape n°1 : la Carte de Peters permet de revenir à la notion de perspective, abordée en classe de 6^e. Les élèves comprennent aussi que le point de vue d'un Malien de Kayes n'est pas le même que celui d'un Français d'Evry. On calcule ensuite la distance entre ces deux villes (au besoin, on ajoute un rappel sur la latitude et la longitude) et on envisage au moins deux moyens de transport possibles. La carte *Les migrations à la fin du XX^e siècle*, réalisée par l'atelier cartographique de Sciences Po, présentée dans l'espace prologue de l'exposition permanente de la CNHI, restitue l'immigration malienne en France dans le cadre international (<http://questions-contemporaines.histoire-immigration.fr/sommaire/cartes/aujourd'hui-un-systeme-migratoire-mondial.html> ; voir aussi l'article de Louis Michel, cité en Annexe).

Etape n°2 : il s'agit ensuite d'aborder différents aspects de l'immigration qui ont pu échapper aux élèves lors de la leçon précédente. On s'appuie ici de nouveau sur les photos de P. Zachmann pour remplir le tableau de la fiche élève n°2.

On montre à nouveau les six photographies et on demande aux élèves d'indiquer celle qui correspond pour chacun des thèmes suivants.

Fiche élève n°2 : Différents aspects de l'immigration malienne. (cf. Annexe)

On observe, une dernière fois avec les élèves, la série des photos de Zachmann, on repère celles qui évoquent des immigrés en France et on pose les deux questions suivantes :

- pourquoi sont-ils venus en France ?

- ont-ils immigré régulièrement ou clandestinement ?

Les élèves comprennent rapidement que l'on ne peut pas répondre à ces questions de façon formelle. A l'exception de la photographie qui parle dans la légende de travailleurs immigrés, on ne peut que faire des suppositions et imaginer diverses motivations au départ définitif du Mali (rejoindre une partie de sa famille, venir travailler en France...). Il en va de même pour la question de l'immigration clandestine. On ne peut pas savoir quelle procédure ont suivi chacune des personnes représentées. Cela permet au professeur de proposer un éclairage sur la situation des

immigrés depuis les années 1970, la fermeture progressive des frontières et la situation des sans-papiers.

Etape n°3 : on utilise la fiche de l'activité 3 « Face à l'Etat » du parcours pédagogique, niveau collège (disponible en ligne sur le site de la CNHI) pour aborder la question de l'immigration clandestine. Cela offre l'opportunité de retravailler sur le support photographique. Les élèves répondent au questionnaire et l'on corrige avec eux.

Voir la fiche élève n°3 en annexe.

Prolongement possible :

Si le temps le permet, cela pourrait être intéressant de travailler, enfin, sur l'une des photographies tirées du livre de Jean Revillard, *Jungles, abris de fortune aux abords de la Manche* et ainsi aborder la question des conditions de vie de centaines de migrants.

■ Modalités d'évaluation :

- Donner les définitions d'immigration internationale, d'immigration clandestine.
- Commenter une autre photographie de P. Zachmann.
- Compléter le tableau suivant en justifiant la réponse .

Exemple	Suis-je un(e) immigré(e) en France ?	Justification
Je vais étudier l'anglais à l'étranger pendant six mois.		
Mon père est né au Portugal et moi en France.		
Je quitte la France pour aller travailler en Allemagne.		
Je suis arrivé(e) d'Allemagne pour m'installer en France.		
Je pars escalader le Kilimandjaro en Tanzanie		
Je retourne pour quelques mois dans mon pays d'origine, avant de revenir en France où je travaille.		

■ Bilan critique

La séquence a été testée avec des élèves de niveaux assez hétérogènes.

Les élèves ont eu plusieurs fois l'occasion dans leur scolarité de rencontrer la notion d'immigration. Elle est abondamment utilisée par les médias, et parfois de façon maladroite. Nous avons constaté avec mes collègues, lors d'un devoir commun de 4^e, qu'elle était connue mais assez mal appréhendée. La stigmatisation des immigrés clandestins transparait dans certaines copies.

Ce constat m'a conduit à élaborer, avec mes élèves le schéma de l'étape 1, afin de m'assurer de la bonne compréhension des notions d'émigration et d'immigration, tout en caractérisant les migrations internationales. La découverte des six photographies de Zachmann exposées à la CNHI m'a ensuite incité à centrer l'étude de cas sur le jumelage entre Evry et Kayes. Les élèves ont pu comprendre que si l'immigration est un départ définitif ou très durable, tous les liens avec le pays d'origine ne sont pas coupés. Les élèves ont d'ailleurs été très intéressés par cette étude : le support photographique est très riche et l'analyse des six photographies s'avère ludique et interactive. Le moment où les élèves lèvent le doigt, afin de dire s'ils pensent que la photographie a été prise en Afrique ou en Europe, est très important pour leur faire comprendre la subjectivité du regard. Tous les élèves ne voient pas la même chose : seule la photographie 5 faisait la quasi-unanimité dans les trois classes qui ont testé l'exercice. J'avais prévu, dans un premier temps, un second tableau pour la séance 1 ce qui apparaît trop long. Il est préférable de laisser du temps aux élèves afin qu'ils rédigent le bilan de la séance 1.

Des élèves m'ont demandé, lors de la première séance, pourquoi « on parlait des Maliens ? ». La question est intéressante, cela permet d'expliquer le choix de la CNHI (six photographies à partir de l'exposition *Maliens ici et là-bas*). Je n'ai pas réussi, en revanche, à me procurer le livre qui est en rupture de stock. En ce qui concerne la séance 2, les élèves ont posé beaucoup de questions liées à l'actualité. Certains voulaient savoir s'il était possible de traverser le détroit de Gibraltar à la nage. Ils ont cherché avec intérêt les raisons qui pouvaient pousser des immigrants au départ. Ils ont pu aussi réinvestir leurs connaissances et leurs compétences sur des travaux d'autres photographes : B. Serralongue et J. Revillard.

Ces deux séances ont eu un prolongement : une des classes a visité l'exposition permanente de la CNHI un mois après, en jumelage avec le collège Saint Jean de Dieu (Paris XV^e).

■ Bibliographie :

R. Brunet (dir.), *Les Mots de la Géographie, dictionnaire critique*, Reclus-La Documentation française, Paris, 1992.

P. Zachmann, *Maliens ici et là-bas*, Éditions Plume, Paris, 1994.

B. Serralongue, *Manifestation du collectif de sans-papiers de la Maison des Ensembles, 2001-2002*, CNHI.

J. Revillard, *Jungles, abris de fortune aux abords de la Manche*, Editions Labor et Fides, 2009.

Louis Michel, « Europe et Afrique : une gestion conjointe de l'immigration », in *ProAsile, la revue de France Terre d'Asile*, n°18, avril 2009.

Y. Pinguilly, A. Fronty, *Même les Mangues ont des papiers*, Rue du Monde, Paris, 1996.

Mallette pédagogique de l'association « Portes d'Afrique » www.lacase.org

www.magnumphotos.com

www.mairie-evry.fr

www.cartographie.sciences-po.fr

http://www.krisal.com/pages/arch_revillard09.htm

B.O. N°32 du 28 août 2008.

Ma proche banlieue-photographies de Patrick Zachmann, ed. Xavier Barral/CNHI, 352 p., 188 photos, mai 2009.

■ Annexes

- Fiches élèves n° 1 à 3 , pp. 8-10.
- Documents utilisés : six photographies de Patrick Zachmann appartenant aux collections de la CNHI et figurant dans le catalogue *Ma proche banlieue-photographies* de Patrick Zachmann (ed. Xavier Barral/CNHI, Mai 2009, pp. 251-258), pp. 11-16.
- N°1 : Cheika N'Diaye, président de l'association de la Communauté malienne de l'Essonne, pose avec des jeunes franco-maliens vivant à Evry, couleur, 1993, p. 250.
- N°2 : « la Peugeot », Kayes, noir-et-blanc, 1993, p. 251.
- N°3 : Evry, ville jumelée avec Kayes, couleur, 1993.
- N°4 : la rue portant le nom du comité de jumelage entre les villes d'Evry et de Kayes, noir-et-blanc, 1993.
- N°5 : danse traditionnelle dans le village natal de travailleurs immigrés en France, de retour pour quelques mois, noir-et-blanc, 1993, p.253.
- N°6 : Keita Astan, chez elle, célèbre l'anniversaire de son neveu. Keitan Astan d'origine malienne vit en France depuis 1983, couleur, 1993, p. 252.

- **Fiche élève n°1 :**

Migrations des hommes entre l'Afrique et l'Europe, un exemple franco-malien .

D'après les éléments de la photographie, penses-tu qu'elle a été prise en Europe ou en Afrique ?		Correction
Photo ①		
Photo ②		
Photo ③		
Photo ④		
Photo ⑤		
Photo ⑥		

- Fiche élève n°2 :

Différents aspects de l'immigration malienne	
Abandon définitif ou très durable du pays	
L'adoption de la culture du pays d'arrivée	
La conservation de pratiques culturelles et la nostalgie	
Le retour temporaire dans le pays d'origine	
Les traces de la colonisation	
Le jumelage	

- Fiche élève n°3 :



Manifestation du collectif de sans-papiers de la Maison des Ensembles, 2001-2002,
B. Serralongue © Musée National de l'histoire et des cultures de l'immigration, CNHI

a. Quel est le nom du photographe qui a pris cette photo ?

.....

b. Que demandent ces manifestants ?

.....

c. Quand on parle de « sans-papiers » de quels papiers parle t-on ?

.....

N°1 : Cheika N'Diaye, président de l'association de la Communauté malienne de l'Essonne, pose avec des jeunes franco-maliens vivant à Evry, couleur, 1993, p. 250.



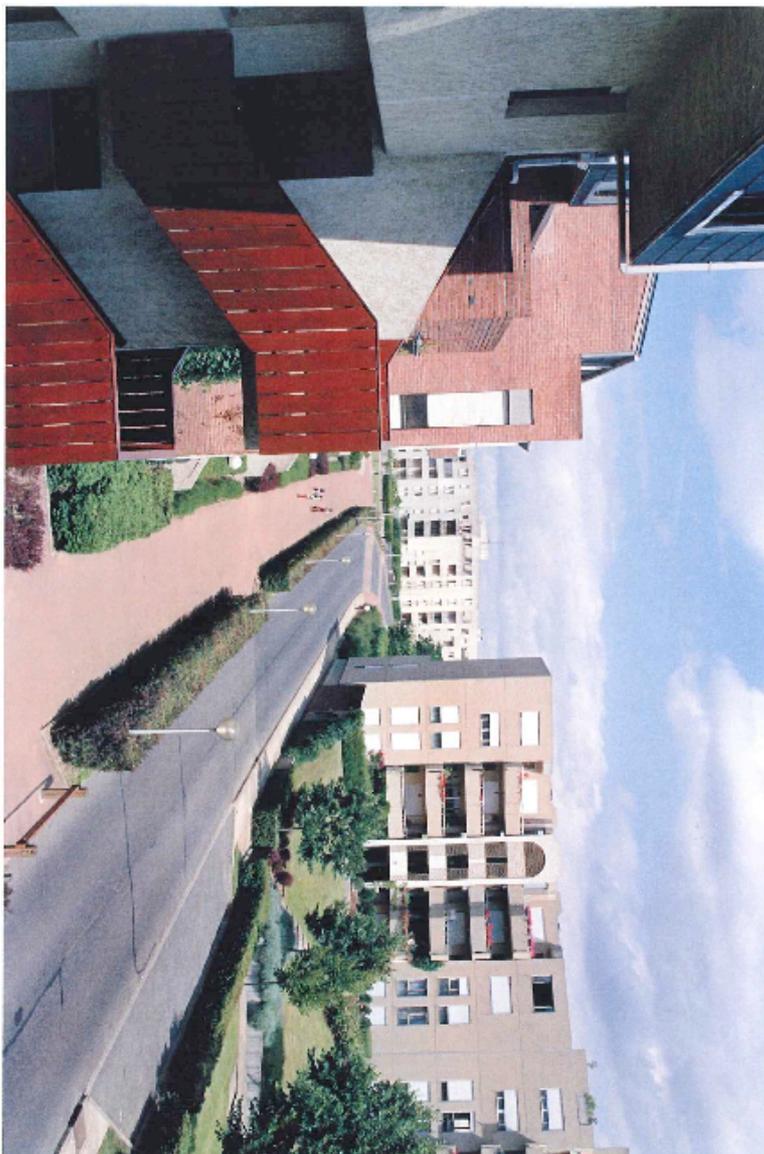
Cheika N'Diaye, président de l'association de la Communauté malienne de l'Essonne, pose avec des jeunes franco-maliens vivant à Evry, couleur, 1993.

- N°2 : « la Peugeot », Kayes, noir-et-blanc, 1993, p. 251.



Davis et Tondia, une voiture à Peugeot (importée de France), Kayes, Mali, 1994.
/AC:18330000/0391074 - 50660 00

- N°3 : Evry, ville jumelée avec Kayes, couleur, 1993.



Le quartier de Richard T. James, son frère, Nicolas Courbet, et à Kayes, au Mali. Dev. de la France, 1993
ZAC 693706204292/33 - 90885 - 04

- N°4 : la rue portant le nom du comité de jumelage entre les villes d'Evry et de Kayes, noir-et-blanc, 1993.



LA RUE PORTANT LE NOM DU COMITÉ DE JUMELAGE ENTRE LES VILLES D'EVRY ET DE KAYES.
ZSAC-955300000011/97186-1/00000000

- N°5 : danse traditionnelle dans le village natal de travailleurs immigrés en France, de retour pour quelques mois, noir-et-blanc, 1993, p.253



DANSE TRADITIONNELLE POUR CÉLÉBRER LE RETOUR DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS EN FRANCE, DE RETOUR POUR QUELQUES MOIS, VILLAGE DE TOUCA, RÉGION DU HORN, 1941, 1993.

- N°6 : Keita Astan chez elle, célèbre l'anniversaire de son neveu. Keitan Astan d'origine malienne vit en France depuis 1983, couleur, 1993, p. 252.



Keita Astan d'origine malienne vit en France depuis 1983, couleur, 1993, p. 252.